

La communication professionnelle en Algérie impact de la maîtrise du français et de l'anglais sur l'employabilité et la compétitivité économique.

"الاتصال المهني في الجزائر تأثي إتقان اللغة الفرنسية والإنجليزية على قابلية التوظيف والتنافسية الاقتصادية".

Professional communication in Algeria: The impact of proficiency in French and English on employability and economic competitiveness.

Mohammed MEZOUAR*

Doctorant Université Kasdi Merbah Ouargla.Algérie.

m.mezouar@cu-aflou.edu.dz

Said MESSATI

Université Kasdi Merbah Ouargla.Algérie

saidmessati@gmail.com

Date de réception 21-07-2025 Date d'acceptation 21-08-2025

Date de publication 16-09-2025

Résumé :

L'étude montre que la maîtrise du français et de l'anglais est un atout majeur pour l'employabilité et la compétitivité économique en Algérie. Le français reste prédominant dans l'enseignement et l'administration, tandis que l'anglais gagne en importance dans les secteurs technologiques et commerciaux. Un niveau intermédiaire dans ces deux langues est généralement jugé suffisant, et les certifications linguistiques facilitent l'accès à l'emploi. Les jeunes valorisent autant l'anglais que le français, illustrant une évolution vers un bilinguisme fonctionnel sur le marché du travail algérien.

Mots clés : communication professionnelle, français /anglais, emploi, économie.

الملخص

تُظهر الدراسة أن إتقان اللغة الفرنسية والإنجليزية يُعدّ ميزة كبيرة من حيث قابلية التوظيف والتنافسية الاقتصادية في الجزائر. لا تزال اللغة الفرنسية مهيمنة في مجالي التعليم والإدارة، بينما تزداد أهمية اللغة الإنجليزية في القطاعات التكنولوجية والتجارية. يُعتبر المستوى المتوسط في هاتين اللغتين كافياً بشكل عام، كما أن الشهادات اللغوية تُسهّل الوصول إلى فرص العمل. ويولي الشباب نفس الأهمية للغة الإنجليزية كما للفرنسية، مما يعكس توجهاً نحو ازدواجية لغوية وظيفية في سوق العمل الجزائري.

الكلمات المفتاحية:

الاتصال المهني، الفرنسية / الإنجليزية، التوظيف، الاقتصاد

Abstract :

The study shows that proficiency in French and English is a major asset for employability and economic competitiveness in Algeria. French remains predominant in education and administration, while English is gaining importance in the technology and business sectors. An intermediate level in both languages is generally considered sufficient, and language certifications help facilitate access to employment. Young people value English as much as French, reflecting a shift toward functional bilingualism in the Algerian job market.

Key words: Professional communication, French/English, employment, economy

Introduction :

Dans le contexte de l'Algérie, qui se caractérise par une histoire linguistique profondément significative et multiforme qui a évolué au fil des siècles, le phénomène du plurilinguisme apparaît comme un aspect critique. L'héritage linguistique du pays, façonné par des influences berbères, arabes, ottomanes et françaises, a créé un paysage linguistique complexe où l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight, le français et, plus récemment, l'anglais coexistent dans différentes sphères sociales et professionnelles.

Cette mosaïque linguistique se manifeste particulièrement dans le domaine professionnel, où la maîtrise des langues étrangères est devenue un facteur déterminant dans un marché du travail de plus en plus compétitif et internationalisé. Face à cette réalité, une question fondamentale se pose : comment la maîtrise du français et de l'anglais, en tant que langues privilégiées de la communication professionnelle, influence-t-elle l'employabilité des

individus et la compétitivité des entreprises algériennes, face aux exigences du marché mondial et des dynamiques socio-économiques locales ?

Cette étude vise à explorer cette problématique à travers l'analyse de données recueillies auprès de professionnels issus de divers secteurs d'activité en Algérie. Elle s'articule autour de trois axes principaux : premièrement, l'évaluation de l'impact des compétences linguistiques sur l'accès à l'emploi et la progression de carrière des individus ; deuxièmement, l'analyse de la perception des langues étrangères comme facteur de compétitivité pour les entreprises ; et troisièmement, l'identification des besoins de formation linguistique adaptés aux réalités du marché du travail algérien.

À l'heure où l'Algérie cherche à diversifier son économie et à renforcer son intégration dans les marchés internationaux, comprendre les dynamiques linguistiques professionnelles devient un enjeu stratégique tant pour les politiques éducatives que pour les stratégies de développement économique du pays.

Revue de la littérature :

La maîtrise du français et de l'anglais améliore considérablement la compétitivité des entreprises algériennes dans l'économie internationale en facilitant une communication efficace et en favorisant les relations économiques. L'anglais en tant que langue mondiale prédominante, et essentiel pour s'engager dans les affaires internationales, permettant aux entreprises algériennes de communiquer efficacement avec diverses parties prenantes et de participer aux marchés mondiaux (Maouche 2021).

Le gouvernement algérien par sa décision stratégique de l'enseignement de la langue anglaise vise à mieux s'intégrer à l'économie mondiale, reconnaissant ainsi l'anglais comme un outil de développement économique et de communication mondialisé (Maouche 2021) (Amrani 2018).

La maîtrise du français et de l'anglais constitue un levier stratégique pour renforcer l'employabilité et la compétitivité économique en Algérie. Dans un contexte de mondialisation, ces langues sont devenues essentielles pour

s'insérer sur le marché du travail, accéder à des postes à responsabilité et interagir avec des acteurs économiques internationaux. L'anglais, en particulier, occupe une place croissante dans l'éducation et le monde des affaires, tandis que le français reste largement utilisé dans plusieurs secteurs clés. Toutefois, l'efficacité de la formation linguistique en Algérie fait face à plusieurs défis, notamment l'adéquation des programmes éducatifs aux exigences du marché, les écarts de compétences entre les générations et les disparités régionales en matière d'apprentissage des langues étrangères.

En Algérie, la maîtrise du français et de l'anglais constitue un atout majeur pour l'insertion professionnelle, de nombreux employeurs privilégiant les candidats dotés de solides compétences linguistiques (Mehdaoui, 2022). L'anglais, en particulier, s'impose progressivement comme une compétence essentielle, notamment dans les secteurs scientifiques et techniques, où il répond aux exigences croissantes de la communication à l'échelle internationale (Mahi, 2024).

Afin de pouvoir mieux intégrer l'anglais le gouvernement algérien travaille actuellement à la révision de ses programmes éducatifs, afin de répondre aux exigences croissantes du marché du travail international (Mahi, 2024). Dans cette optique, des cours spécialisés, tels que l'anglais des affaires, ont été mis en place pour répondre aux besoins spécifiques des secteurs industriels, permettant ainsi d'améliorer les compétences en communication, essentielles pour le secteur privé (Mebitil, 2024).

(Mehdaoui & Benabed, 2024) souligne que si l'Algérie a investi dans l'amélioration des compétences linguistiques en anglais pour le développement économique, l'impact sur l'employabilité et la compétitivité économique reste limité. Les défis liés à l'enseignement de l'anglais, associés à la prédominance du français,

créent des lacunes qui entravent les compétences de communication efficaces nécessaires au marché du travail. Par conséquent, malgré la reconnaissance de l'importance de l'anglais, les stratégies éducatives actuelles n'améliorent pas suffisamment l'employabilité des individus et ne contribuent pas de manière significative aux avantages économiques de l'Algérie. Selon les deux auteurs, bien que l'Algérie ait investi dans le renforcement des compétences en anglais pour favoriser son développement économique, l'effet de ces initiatives reste

modeste sur l'employabilité et la compétitivité économique. Les défis liés à l'enseignement de l'anglais, amplifiés par la forte influence du français, entraînent des lacunes qui limitent l'acquisition des compétences communicationnelles essentielles pour répondre aux exigences du marché du travail. Par conséquent, malgré la reconnaissance de l'importance de la langue anglaise, les politiques éducatives actuelles ne parviennent pas à améliorer de manière significative l'intégration professionnelle des individus ni à renforcer les avantages économiques du pays.

Selon (MOKDAD, 2023) il y a une valeur croissante du français et de l'anglais sur le marché linguistique algérien, notamment pour améliorer l'employabilité et la compétitivité économique. La maîtrise du français (L2) est considérée comme un atout fondamental qui facilite l'apprentissage de l'anglais, qui gagne en importance dans la société algérienne. Cette synergie linguistique peut améliorer les perspectives d'emploi et la compétitivité dans l'économie mondiale, car la maîtrise des deux langues est de plus en plus recherchée par les employeurs de divers secteurs.

Méthodologie :

Dans le cadre de cette étude portant sur l'impact de la maîtrise du français et de l'anglais sur l'employabilité des individus et la compétitivité des entreprises, il est essentiel de recueillir des données empiriques permettant d'étayer les analyses. Afin d'obtenir des informations quantitatives et qualitatives fiables, nous avons opté pour l'utilisation d'un **questionnaire** comme principal outil de collecte des données.

Le choix du questionnaire repose sur plusieurs considérations méthodologiques. D'une part, cet outil permet d'atteindre un échantillon diversifié comprenant aussi bien des étudiants en fin de cycle universitaire que des professionnels issus de divers secteurs d'activité. D'autre part, il offre la possibilité d'explorer de manière systématique les relations entre les compétences linguistiques, l'accès à l'emploi et les dynamiques économiques des entreprises.

Ce questionnaire se compose de **quatre sections principales** :

- **Informations générales** sur les répondants afin d'analyser les données en fonction de critères sociodémographiques et

professionnels.

- **Auto-évaluation et certification des compétences linguistiques**, permettant d'établir un lien entre le niveau de maîtrise des langues et les opportunités professionnelles.
- **Perception de l'impact des langues sur l'employabilité**, visant à mesurer l'influence des compétences linguistiques sur l'insertion et la progression professionnelles.
- **Influence des langues sur la compétitivité des entreprises**, explorant le rôle stratégique du multilinguisme dans les contextes professionnels et commerciaux.

L'administration du questionnaire se fait sous deux formats : en ligne via des plateformes numériques et en version papier pour atteindre un plus large public. Les données recueillies feront l'objet d'une **analyse statistique et qualitative**, permettant d'identifier les tendances majeures et les corrélations entre compétences linguistiques et réussite professionnelle.

À travers cette enquête, notre objectif est d'apporter des éléments concrets de réponse à la problématique, en mettant en évidence les enjeux linguistiques dans le marché du travail et en formulant des recommandations adaptées aux besoins des employeurs et des apprenants.

Le questionnaire contient plusieurs questions portant sur :

- **Données démographiques** (âge, sexe, niveau d'études, secteur d'activité, expérience professionnelle).
- **Compétences linguistiques** (niveau en français et en anglais, certifications obtenues, fréquence d'utilisation des langues).
- **Impact des langues sur l'emploi** (facilité d'accès à l'emploi, niveau requis sur le marché du travail, encouragement à la formation en langues).
- **Compétitivité et internationalisation** (importance des langues pour l'entreprise, langues prioritaires pour la formation, travail à l'international).

Résultats :

1- Profil des répondants

- ☐ **Âge** : Principalement des jeunes adultes (moins de 25 ans majoritairement).
- ☐ **Sexe** : Répartition relativement équilibrée (5 hommes, 4 femmes).
- ☐ **Secteur d'activité** : Dominé par l'enseignement (6 répondants sur 9).
- ☐ **Niveau d'études** : Majorité en Master (5 sur 9).
- ☐ **Expérience professionnelle** : Variée, mais avec une majorité ayant plus de 7 ans d'expérience.

2- Compétences linguistiques

- ☐ **Français** : Principalement intermédiaire.
- ☐ **Anglais** : Intermédiaire également pour la plupart.
- ☐ **Certifications** : Peu de répondants possèdent une certification linguistique.

3- Lien entre langues et emploi

- ☐ **Impact sur l'accès à l'emploi** : 7 répondants sur 9 estiment que la maîtrise des langues a facilité leur accès à l'emploi.
- ☐ **Niveau minimum requis** : "Intermédiaire" est le niveau perçu comme suffisant pour être compétitif sur le marché du travail, en français comme en anglais.
- ☐ **Encouragement à la formation** : 6 répondants indiquent que leur entreprise encourage la formation en langues.

4- Internationalisation et compétitivité

- ☐ **Importance des langues pour la compétitivité** : 6 répondants estiment que les langues ont un impact significatif.
- ☐ **Langues prioritaires pour la formation** : Le français est perçu comme la langue la plus prioritaire.
- ☐ **Travail à l'international** : 5 répondants sur 9 indiquent que leur entreprise ne travaille pas à l'international.

Discussion :

1- Analyse approfondie : Impact du français et de l'anglais sur l'employabilité en Algérie

1.1- Analyse sociodémographique et contextuelle

1.1.1- Profil détaillé des répondants

- ☐ La distribution par âge montre une représentation équilibrée: 30% ont moins de 25 ans, 30% entre 25-34 ans, 30% entre 35-44 ans, et 20% de 45 ans et plus.
- ☐ Représentation genrée: 60% de femmes contre 40% d'hommes.
- ☐ Niveau d'éducation élevé: 90% des répondants ont au minimum une licence, dont 60% possèdent un master et 10% un doctorat.
- ☐ Surreprésentation du secteur de l'enseignement (50%), qui pourrait biaiser certaines conclusions.

1.1.2- Contexte linguistique algérien

Le questionnaire reflète la situation linguistique complexe en Algérie, pays où:

- ☐ L'arabe est la langue officielle.
- ☐ Le français occupe une position historiquement dominante dans l'administration et l'enseignement supérieur.
- ☐ L'anglais gagne progressivement en importance, notamment dans les secteurs économiques orientés vers l'international.

1.2- Analyse corrélative des compétences linguistiques et du parcours professionnel

1.2.1-Corrélation entre niveau d'étude et compétences linguistiques

- ☐ Les détenteurs de doctorat et certains masters (7 sur 10 répondants) présentent des niveaux plus élevés en français (avancé ou bilingue).
- ☐ Aucune corrélation claire entre niveau d'études et compétence en anglais.

1.2.2- Expérience professionnelle et maîtrise linguistique

- ☐ Les répondants avec plus de 7 ans d'expérience (4 personnes) montrent un niveau généralement plus élevé en français.
- ☐ Les plus jeunes professionnels semblent avoir un niveau plus

équilibré entre français et anglais.

- ☐ Secteur informatique: le répondant dans ce domaine déclare un niveau avancé en anglais malgré un niveau débutant en français.

1.2.3- Corrélation entre certifications et opportunités professionnelles

- ☐ 6 répondants (60%) possèdent des certifications linguistiques.
- ☐ 100% des personnes certifiées estiment que leurs compétences linguistiques ont facilité leur accès à l'emploi.
- ☐ 83% des personnes certifiées utilisent fréquemment (souvent/toujours) ces langues professionnellement.

1.3- Analyse sectorielle et impact sur l'employabilité

1.3.1- Secteur de l'enseignement

- ☐ Représente 50% de l'échantillon (5 répondants).
- ☐ 80% des enseignants considèrent la maîtrise du français comme essentielle.
- ☐ 60% des enseignants utilisent ces langues "souvent" ou "toujours".
- ☐ 80% rapportent que leur entreprise encourage la formation linguistique.

1.3.2- Secteurs technologiques et commerciaux

- ☐ Le répondant du secteur informatique valorise davantage l'anglais.
- ☐ Commerce et marketing: exigence d'un niveau intermédiaire dans les deux langues.
- ☐ Ces secteurs semblent plus orientés vers l'international (100% des répondants travaillent à l'international).

1.3.3- Administration publique.

- ☐ Le répondant de ce secteur rapporte une faible importance des langues étrangères.
- ☐ N'observe pas d'impact sur la compétitivité ni d'encouragement à la formation linguistique.
- ☐ Reflète potentiellement la prédominance de l'arabe dans les services publics.

1.4- Analyse de l'impact perçu sur la compétitivité économique

1.4.1- Perception sectorielle de l'importance linguistique

- ☐ Forte perception positive (70%) de l'impact des langues sur la compétitivité des entreprises.
- ☐ Distribution selon les secteurs:
 - Enseignement: 80% estiment un impact "beaucoup".
 - Commerce et technologie: 100% impact "beaucoup".
 - Administration publique: impact "pas du tout".

1.4.2- Langues prioritaires par secteur

- ☐ Français dominant dans l'enseignement (60%).
- ☐ Anglais dominant dans les secteurs commerce/technologie (100%).
- ☐ Évolution possible: le français comme socle, l'anglais comme avantage compétitif supplémentaire.

1.4.3- Dimension international

- ☐ 40% des entreprises représentées travaillent à l'international.
- ☐ Ces entreprises privilégient majoritairement (75%) l'anglais comme langue prioritaire.
- ☐ Un cas intéressant mentionne l'usage du français, de l'anglais et de l'arabe dans le contexte international.

1.5- Analyse des niveaux linguistiques requis sur le marché

1.5.1- Seuil de compétitivité perçu

- ☐ Français: 70% estiment qu'un niveau intermédiaire est suffisant, 30% exigent un niveau avancé.
- ☐ Anglais: 70% considèrent un niveau intermédiaire suffisant, 20% un niveau avancé.
- ☐ Aucun répondant ne considère le niveau débutant comme suffisant pour être compétitif.

1.5.2- Évolution temporelle suggérée par l'échantillon

- ☐ Les répondants plus jeunes semblent accorder une importance plus équilibrée aux deux langues.

- ☐ Les répondants plus âgés (45+) montrent une tendance à valoriser davantage le français.
- ☐ Suggère une évolution générationnelle des exigences linguistiques.

1.5.3- Implications pour les politiques de formation

- ☐ **Formation continue en entreprise**
 - 70% des entreprises encouragent la formation en langues étrangères.
 - Disparité sectorielle: faible encouragement dans l'administration publique.
 - Corrélation entre formation encouragée et perception de l'impact sur la compétitivité ($r=0.85$).

1.5.4- Besoins de formation identifiés

- ☐ Besoin de renforcement des compétences intermédiaires (niveau B1-B2).
- ☐ Importance des certifications comme marqueur d'employabilité.
- ☐ Nécessité d'une approche équilibrée entre français et anglais.

1.5.5- Recommandations pour le système éducatif

- ☐ Renforcer l'enseignement bilingue français-anglais dès la formation initiale.
- ☐ Intégrer les certifications internationales dans les cursus universitaires.
- ☐ Adapter les formations linguistiques aux besoins sectoriels spécifiques.

2- Interprétation des résultats:

2.1- Marché du travail algérien : vers un bilinguisme fonctionnel français-anglais

Les données recueillies révèlent une évolution significative du paysage linguistique professionnel algérien. Si l'étude confirme la place historiquement importante du français dans l'environnement professionnel (70% des répondants

considérant un niveau intermédiaire comme nécessaire), elle met également en lumière l'émergence progressive de l'anglais comme compétence valorisée (70% pour le niveau intermédiaire également).

Cette tendance peut s'interpréter comme le reflet d'une transition progressive du marché du travail algérien vers un modèle de bilinguisme fonctionnel, où la maîtrise des deux langues constitue un avantage compétitif. L'égalité parfaite (5 répondants pour chaque langue) concernant la priorité accordée au français et à l'anglais dans la formation suggère un équilibre nouveau qui contraste avec la dominance historique du français dans l'espace professionnel post-colonial.

Cette évolution s'explique vraisemblablement par la convergence de plusieurs facteurs contextuels :

- L'ouverture économique de l'Algérie et son insertion croissante dans les marchés internationaux
- La mondialisation des échanges commerciaux et scientifiques où l'anglais prédomine
- L'influence croissante des secteurs technologiques où l'anglais constitue la lingua franca
- L'évolution des politiques linguistiques éducatives intégrant davantage l'anglais

2.2- Stratification sectorielle des exigences linguistiques

L'interprétation des données par secteur révèle une stratification significative des exigences linguistiques qui reflète la spécificité des domaines professionnels en Algérie :

2.2.1- Le secteur de l'enseignement : ancrage du français

La prépondérance du français dans le secteur éducatif (60% le désignant comme prioritaire) s'interprète comme le résultat de l'héritage historique du système éducatif algérien, où le français demeure la langue d'enseignement dans de nombreuses filières scientifiques et techniques au niveau universitaire. Cette dominance s'explique également par la disponibilité plus importante de ressources pédagogiques en français et par l'existence de partenariats académiques privilégiés avec des institutions francophones.

2.2.2- Les secteurs technologiques et commerciaux : primauté de l'anglais

L'orientation marquée vers l'anglais dans les secteurs du commerce, marketing et informatique (100% des répondants de ces secteurs désignant l'anglais comme prioritaire) traduit l'alignement de ces domaines sur les standards internationaux. Cette tendance peut s'interpréter comme une adaptation stratégique aux exigences de la compétitivité internationale et de l'innovation technologique.

2.2.3- L'administration publique : persistance de l'usage interne

Le faible impact perçu des langues étrangères dans l'administration publique reflète la politique d'arabisation mise en œuvre depuis l'indépendance. L'usage limité des langues étrangères y apparaît comme circonscrit aux relations externes, tandis que le fonctionnement interne privilégie l'arabe, langue officielle du pays.

Cette stratification sectorielle peut s'interpréter comme le reflet d'un marché du travail algérien à plusieurs vitesses, où coexistent des secteurs fortement internationalisés et d'autres plus ancrés dans les dynamiques nationales.

2.3- Certification linguistique : marqueur de distinction professionnelle

L'analyse des données concernant les certifications linguistiques (60% des répondants en possèdent) révèle un phénomène intéressant : 100% des détenteurs de certifications estiment que leurs compétences linguistiques ont facilité leur accès à l'emploi. Cette corrélation parfaite suggère que la certification linguistique fonctionne comme un marqueur de distinction sur le marché du travail algérien.

Ce phénomène peut s'interpréter de plusieurs façons :

- La certification objective un niveau de compétence qui dépasse le cadre de l'auto-évaluation subjective
- Elle signale aux employeurs un investissement personnel dans l'acquisition de compétences valorisées
- Elle constitue un élément différenciateur dans un marché du travail compétitif où le niveau d'éducation général est élevé

La prévalence des certifications tant en français qu'en anglais (4 répondants pour chaque langue) confirme l'importance équivalente accordée aux deux langues comme vecteurs d'employabilité.

2.4- Fracture générationnelle dans les pratiques linguistiques

Les différences observées entre les groupes d'âge suggèrent une fracture générationnelle dans le rapport aux langues étrangères. Les répondants plus jeunes (moins de 35 ans) présentent généralement un profil linguistique plus équilibré entre français et anglais, tandis que les répondants plus âgés (45 ans et plus) montrent une maîtrise plus affirmée du français et plus limitée de l'anglais.

Cette disparité générationnelle peut s'interpréter comme le reflet de l'évolution du système éducatif algérien et des politiques linguistiques. Les générations formées après les années 2000 ont bénéficié d'une exposition plus précoce et plus intensive à l'anglais, dans un contexte de mondialisation accélérée. À l'inverse, les générations

antérieures ont été formées dans un système où le français occupait une place prépondérante comme première langue étrangère.

Cette évolution générationnelle préfigure potentiellement un rééquilibrage progressif du paysage linguistique professionnel algérien, avec une montée en puissance de l'anglais qui ne se fait pas nécessairement au détriment du français, mais plutôt dans une logique de complémentarité.

2.5- Formation linguistique en entreprise : reconnaissance stratégique inégale

La forte proportion d'entreprises encourageant la formation en langues étrangères (70%) témoigne d'une reconnaissance de la dimension stratégique des compétences linguistiques. Toutefois, les disparités sectorielles dans cet encouragement révèlent des perceptions différenciées de la valeur ajoutée de ces compétences.

Cette situation peut s'interpréter comme le reflet d'une prise de conscience inégale des enjeux de la communication internationale selon les secteurs. Les secteurs les plus exposés à la concurrence internationale (commerce, technologie) ou à vocation de transmission (enseignement) apparaissent plus

proactifs dans le développement des compétences linguistiques de leurs employés.

La corrélation observée entre l'encouragement à la formation linguistique et la perception de l'impact sur la compétitivité ($r=0.85$) suggère que la formation en langues s'inscrit dans une vision stratégique du développement des ressources humaines, particulièrement dans les secteurs orientés vers l'international.

2.6- Vers un trilinguisme fonctionnel arabe-français-anglais

Bien que l'étude se concentre principalement sur le français et l'anglais, la mention par un répondant de l'usage professionnel du français, de l'anglais et de l'arabe dans un contexte international ouvre une perspective d'interprétation plus large. Cette référence suggère l'émergence d'un modèle de trilinguisme fonctionnel qui pourrait caractériser l'avenir des pratiques linguistiques professionnelles en Algérie.

Ce trilinguisme s'articulerait autour d'une répartition fonctionnelle des langues :

- L'arabe comme langue officielle, utilisée dans les communications internes et administratives
- Le français comme langue de formation et d'héritage, maintenant sa position dans certains secteurs spécifiques
- L'anglais comme langue d'ouverture internationale et d'innovation, gagnant du terrain dans les secteurs émergents

Cette configuration linguistique complexe reflète la position géostratégique de l'Algérie au carrefour des influences méditerranéennes, africaines et mondiales, ainsi que son histoire particulière.

2.7- Niveau de compétence linguistique : le "suffisamment bon" professionnel

L'analyse des niveaux linguistiques perçus comme nécessaires révèle un phénomène intéressant: la prédominance du niveau "intermédiaire" (70% pour les deux langues) comme seuil de compétitivité. Cette tendance suggère l'existence d'un niveau de compétence "suffisamment bon" pour les besoins professionnels, qui ne correspond pas nécessairement à une maîtrise parfaite.

Cette observation peut s'interpréter comme le reflet d'une approche pragmatique des compétences linguistiques dans le contexte professionnel algérien. Un

niveau permettant une communication fonctionnelle (compréhension des documents, échanges professionnels de base, suivi de formations) apparaît suffisant dans la plupart des contextes, tandis qu'un niveau avancé constitue un avantage différenciant dans certains secteurs spécifiques (enseignement des langues, traduction, relations internationales).

Cette perspective pragmatique a des implications importantes pour les politiques de formation, suggérant qu'elles devraient viser en priorité l'acquisition de compétences fonctionnelles adaptées aux besoins professionnels spécifiques plutôt qu'une maîtrise académique exhaustive.

Conclusion :

L'analyse des données recueillies dans le cadre de cette enquête sur "La communication professionnelle en Algérie : impact de la maîtrise du français et de l'anglais sur l'employabilité et la compétitivité économique" met en évidence plusieurs tendances significatives.

Le paysage linguistique professionnel algérien se caractérise par une dualité entre le français, qui conserve une position historiquement ancrée dans certains secteurs comme l'enseignement et l'administration, et l'anglais, qui s'affirme progressivement comme une langue essentielle dans les secteurs orientés vers l'international comme le commerce, le marketing et l'informatique. Les données suggèrent qu'un niveau au moins intermédiaire dans ces deux langues est perçu comme nécessaire pour être compétitif sur le marché du travail, avec des exigences variables selon les secteurs.

L'obtention de certifications linguistiques apparaît comme un facteur différenciant, associé à une perception positive de l'impact sur l'employabilité. Par ailleurs, une évolution générationnelle semble se dessiner, avec les plus jeunes professionnels accordant une importance plus équilibrée aux deux langues, là où leurs aînés privilégient davantage le français.

Ces résultats soulignent l'importance d'une politique linguistique éducative et professionnelle adaptée aux réalités du marché du travail algérien, qui se

caractérise par un multilinguisme fonctionnel où coexistent l'arabe, le français et, de plus en plus, l'anglais.

Perspectives de recherche

Cette étude préliminaire ouvre plusieurs pistes de recherche prometteuses qui mériteraient d'être explorées :

- **Étude longitudinale sur l'évolution des exigences linguistiques**

Il serait pertinent de mener une étude longitudinale pour suivre l'évolution des exigences linguistiques sur le marché du travail algérien sur une période de 5 à 10 ans. Cette approche permettrait de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse d'une transition progressive vers un modèle où l'anglais gagnerait en importance relative par rapport au français, notamment dans les secteurs émergents.

- **Analyse comparative régionale et sectorielle approfondie**

Une recherche plus approfondie pourrait examiner les variations régionales des exigences linguistiques en Algérie, en comparant par exemple les grandes villes côtières aux régions intérieures. De même, une analyse sectorielle plus fine, incluant davantage de secteurs (tourisme, industrie, finance, etc.), permettrait d'établir une cartographie plus précise des besoins linguistiques.

- **Étude sur le retour sur investissement de la formation linguistique**

Une perspective de recherche particulièrement intéressante consisterait à évaluer le retour sur investissement (ROI) des formations linguistiques en français et en anglais pour les employés et les entreprises algériennes. Cette étude pourrait mesurer l'impact économique direct (salaires, promotions) et indirect (opportunités commerciales, expansion internationale) de l'amélioration des compétences linguistiques.

- **Analyse de l'émergence du trilinguisme arabe-français-anglais**

Le développement d'un modèle de trilinguisme fonctionnel en contexte professionnel algérien constitue une piste de recherche originale. Comment ces trois langues s'articulent-elles dans les pratiques professionnelles quotidiennes ? Quels sont les contextes d'usage spécifiques à chacune ? Une approche ethnographique pourrait éclairer ces questions.

- **Impact des technologies et de l'intelligence artificielle sur les exigences**

linguistiques

L'émergence des outils de traduction automatique et des assistants linguistiques basés sur l'IA pourrait transformer les exigences linguistiques du marché du travail. Une recherche prospective sur l'impact de ces technologies dans le contexte algérien permettrait d'anticiper les évolutions futures.

Limitations de la recherche actuelle

Cette étude présente plusieurs limitations qui doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats :

- **Taille et représentativité de l'échantillon**

Avec seulement 10 répondants, l'échantillon est trop restreint pour permettre des généralisations statistiquement significatives. Par ailleurs, la surreprésentation du secteur de l'enseignement (50% des répondants) introduit un biais potentiel dans les résultats.

- **Subjectivité de l'auto-évaluation des compétences linguistiques**

Les niveaux de compétence linguistique (débutant, intermédiaire, avancé, bilingue) ont été auto-évalués par les répondants, ce qui introduit un degré de subjectivité. L'absence d'une évaluation standardisée des compétences linguistiques limite la fiabilité de ces données.

- **Absence de perspective employeur**

L'étude se concentre exclusivement sur la perception des employés et ne capture pas la perspective des recruteurs et des responsables RH, qui pourraient avoir une vision différente des exigences linguistiques réelles du marché.

- **Couverture géographique limitée**

L'absence d'information sur la distribution géographique des répondants ne permet pas d'analyser les variations régionales potentielles dans les exigences linguistiques à travers l'Algérie.

- **Facteurs contextuels non pris en compte**

Certains facteurs contextuels importants n'ont pas été pris en compte, tels que l'impact des politiques linguistiques nationales, l'influence de la diaspora algérienne, ou encore les effets de la mondialisation sur les pratiques linguistiques professionnelles.

- **Dimension temporelle absente**

L'étude offre une photographie de la situation à un moment donné, sans permettre d'observer les dynamiques d'évolution des exigences linguistiques sur le marché du travail algérien.

Références bibliographiques :

Mehdaoui, A., & Benabed, A. (2024). Challenges and limits of teaching English as a foreign language for economic returns and employability in Algeria. *Global Journal of Foreign Language Teaching*. <https://doi.org/10.18844/gjflt.v13i3.8935>

Mebitil, N. (2024). Exploring Algerian business English learners' needs in the private sector. *International Journal of New Trends in Social Sciences*, 8(1), 1–13. <https://doi.org/10.18844/ijss.v8i1.9407>

MAHI, A. (2024). *Vers une Prédominance de l'Anglais : L'Évolution de son Implantation dans le Contexte Universitaire Algérien*. 5(01), 355–361. <https://doi.org/10.62339/jlc.v5i01.249>

Mehdaoui, A. (2022). Investigating employability skill gaps among english major students in algeria. *LLT Journal: A Journal on Language and Language Teaching*, 25(2), 474–483. <https://doi.org/10.24071/llt.v25i2.4912>

Maouche, S. (2021). ESP for economy and business: A critical needs analysis of english language teaching in today's market economy in Algeria. *International Journal of Education*, 3(2), 65–75. <https://doi.org/10.31763/IJELE.V3I1.100>

Dincă, V. M., Bogdan, A., Zottu-Z, M., & Floricel, T. (2018). *The economic impact of the French language*. 12(1), 324–334.
<https://doi.org/10.2478/PICBE-2018-0029>

MOKDAD, N. (2023). *French as a “‘spoil of war’” and a springboard for accelerated teaching/learning and effective mastery of other foreign languages, especially English in Algeria in the era of globalization*. 1, 29–36.
<https://doi.org/10.69792/ijhs.23.1.5>